

Eminences,

Excellences,

Messieurs les Présidents du Conseil européen et du Parlement européen,

Bienvenue au siège de la Commission européenne, en compagnie des présidents Herman van Rompuy et Jerzy Buzek. Vous le savez, j'attache beaucoup d'importance et d'intérêt au dialogue que la Commission entretient depuis de nombreuses années avec les communautés religieuses et les communautés de conviction.

Depuis deux ans, nos échanges sont dominés par la crise économique et financière. Ce sera encore le cas aujourd'hui. Nous avons choisi de débattre d'un sujet qui nous tient tous à cœur: la lutte contre la pauvreté et l'exclusion. Comme ailleurs, la crise exacerbe les situations de précarité sociale en Europe. Plus de 80 millions de nos citoyens européens sont aujourd'hui menacés de pauvreté. Cette réalité est d'autant plus intolérable que l'Union européenne est une des régions les plus riches au monde.

Outre son aspect moral, auquel nous sommes évidemment sensibles, la lutte contre la pauvreté et l'exclusion est un impératif politique pour l'Europe. Une société politique comme la nôtre, qui repose sur le principe de solidarité, ne peut pas s'y soustraire.

Nous sommes au beau milieu de l'Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion. Cette campagne de sensibilisation et de mobilisation déployée dans toute l'Europe a pour but de relancer l'engagement politique de l'Union et des États membres dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

J'ai d'ailleurs tenu à participer personnellement à l'ouverture officielle de cette Année européenne en janvier dernier à Madrid. Vous le savez, la lutte contre la

pauvreté et l'exclusion était un des thèmes majeurs de la présidence espagnole du Conseil de l'Union.

L'Union européenne est engagée dans ce combat depuis de nombreuses années. Nous nous sommes donné une législation importante, par exemple contre la discrimination. Nous avons des politiques de cohésion sociale et territoriale très performantes, qui soutiennent des millions d'Européens chaque année.

Aujourd'hui, le traité de Lisbonne renforce encore tout cet acquis. Il fait de la cohésion sociale un objectif commun à toutes nos politiques. La charte des droits fondamentaux rend désormais les droits civils, politiques, économiques et sociaux effectifs pour tous.

De la même manière que l'Union européenne s'est mobilisée pour stabiliser les marchés financiers, venir en aide à la Grèce en difficulté ou défendre l'euro, elle a décidé de se mobiliser pour réduire la pauvreté et l'exclusion sociale. Les deux doivent aller de pair. Il ne peut pas y avoir de justice sociale sans efficacité économique. Mais en Europe, il ne peut pas non plus y avoir d'efficacité économique sans équité.

C'est un peu le principe de la stratégie «Europe 2020» qui va guider l'Union à un horizon de dix ans: préserver l'économie sociale de marché européenne en prenant le chemin d'une croissance plus verte, plus compétitive et plus "inclusive".

Tout d'abord, la création d'emplois est en général la meilleure protection contre la pauvreté et l'exclusion. C'est un des principaux objectifs de cette stratégie. C'est aussi la pierre angulaire de toute stratégie de lutte contre la pauvreté.

Pour la concrétiser, il faut renforcer la performance des systèmes éducatifs, faciliter l'entrée des jeunes sur le marché du travail et permettre aux Européens de développer leurs compétences tout au long de leur vie.

Au niveau de l'Union, que peut-on faire? Par exemple améliorer le soutien de certains des instruments de solidarité communautaires, comme le Fonds social européen. Encourager l'innovation sociale pour les populations les plus vulnérables. Imaginer des solutions d'éducation, de formation et d'emploi innovantes, mais aussi une nouvelle stratégie d'intégration des immigrants.

Il faut aussi, parallèlement aux politiques de stimulation de la croissance, des politiques d'«inclusion active». Je pense aux mesures qui offrent aux citoyens ce dont ils ont besoin pour participer à la société, par exemple l'accès à des formations, à des qualifications, aux soins de santé et à d'autres services. Il faut donner aux pauvres et aux exclus les moyens de vivre dignement. Car le simple fait d'avoir un emploi ne permet pas aujourd'hui à 8 % des Européens d'échapper à la pauvreté. Il y a, en Europe, des enfants pauvres, des personnes très âgées ou des retraités aux très faibles pensions, qui entrent dans les statistiques de pauvreté. Il faut reconnaître que ce problème ne se limite pas à une question économique. Il y a aussi une dimension sociale, voire humanitaire.

Je crois que la stratégie Europe 2020 a pris la mesure des enjeux et des questions posées à nos sociétés. Le consensus politique qui s'est dégagé sur ses grands objectifs - dont celui de réduire de 25% le nombre de personnes menacées de pauvreté - démontre que l'Union a la volonté politique de faire de la crise une occasion de rebondir. Lorsque la Commission en a fait la

proposition au mois de mars, ce consensus autour d'un objectif européen contre la pauvreté n'était d'ailleurs pas du tout acquis auprès de tous nos États membres. Mais nous avons convaincu nos partenaires et maintenant, nous allons mettre résolument le cap vers une société européenne plus prospère, plus équitable et plus solidaire. Il y faudra la contribution de tous. Je compte sur la vôtre!

CONCLUSION

Je vous remercie pour ces échanges extrêmement intéressants.

Je crois que nous sommes tous d'accord sur le fait que nos citoyens et nos systèmes sociaux sont soumis à de fortes tensions. La crise accentue les situations de détresse économique et sociale, mais aussi morale. Il y a une formidable "demande de dignité" dans nos sociétés, parmi les populations frappées par la pauvreté et l'exclusion. Il faut une formidable mobilisation collective en Europe pour y apporter les bonnes réponses.

Par notre dialogue, nous devons continuer à réfléchir aux moyens d'atténuer le coût social et humain de la crise.

Je tiens à vous dire que j'ai été très heureux de ces échanges vraiment enrichissants. Je vous remercie tous d'y avoir participé avec beaucoup d'engagement et de sincérité.

Merci